

ALAIN BERNARDINI (F) - ARIANE EPARS (CH) - MANUEL FRANKE  
(D)  
LENI HOFFMANN (D) - HORST SCHULER (D)  
PROJET DE LENI HOFFMANN

**En réponse à l'invitation de FRI-ART de présenter son travail, Leni Hoffmann a proposé un concept d'une exposition regroupant plusieurs artistes.** Elle définit ainsi son concept : *"J'ai choisi d'utiliser cette 'exposition personnelle' pour établir un forum de réflexion d'un autre genre, qui corresponde plus à un dialogue entre les oeuvres des différents artistes. De cette façon, chaque oeuvre, réalisée pour le lieu, définira autour d'elle un espace de pensée dans lequel elle pourra être discutée. Le résultat ne sera pas un mélange inconsistant et disparate, mais bien plutôt l'exposition de cinq oeuvres qui, tout en ayant les mêmes prérogatives et en exprimant des préoccupations très proches, interpréteront l'espace de façon très diverse. Plusieurs oeuvres réalisées 'in situ' et partageant un même lieu ont généralement tendance à se nier les unes les autres. L'exposition prend ce 'statement' comme un défi".*

**Leni Hoffmann** se situe à la croisée de l'architecture, de la sculpture et de la peinture d'une part, de la couleur, du volume et de la lumière d'autre part. Elle travaille souvent avec de la pâte à modeler, un matériau accessible à tous. Il est pétré, laminé, lissé et se répand finalement dans l'espace de l'exposition. Des contrastes de couleur inattendus nous sautent aux yeux, du sol, des murs et des fentes, et modifient notre perception de l'architecture d'un lieu, que nous croyions pourtant connaître. La pâte à modeler, ou plus simplement la plastiline, n'est rien d'autre qu'un jouet d'enfant, un matériau qui refuse d'être sérieux, radicalement démocratique et malléable à volonté. Le visiteur a le choix de traverser les flaques de pâte. Sa décision pourrait changer l'aspect du travail. Le caractère éphémère et la symbiose parfaite du matériau avec le lieu d'exposition amènent une conséquence logique : la destruction de l'oeuvre à la fin de l'exposition, quand le lieu d'exposition n'est plus disponible.

*"Contrairement aux autres artistes, je dois avouer que l'espace m'importe peu ou presque peu... Je transporte 'mon monde' dans ma valise et l'impose à l'espace". Alain Bernardini* est plutôt tenté par le défi d'une exposition collective : Comment situer 'son monde' par rapport aux autres oeuvres ? Car, même s'il impose son travail à l'espace, son installation finale, dessins au crayon, frottis d'herbes et de saletés, diapositives, effleurera celles des autres artistes et devra trouver sa place parmi eux.

Tout comme **Leni Hoffmann**, **Ariane Epars** intervient sur le sol, les fenêtres et parfois sur les murs de l'espace où elle expose pour souligner certaines caractéristiques spatiales ou structurelles. Ses interventions sont souvent très fines, allant jusqu'à la limite du visible ou jouant avec la transparence; elle utilise des matériaux inappropriés à la fonction. A FRI-ART, elle donne corps à une séparation architecturale normalement invisible, entre la salle d'exposition et la zone de détente/caféteria, à travers laquelle on peut percevoir la salle. Malgré sa fragilité apparente, cette frontière à peine matérialisée force le visiteur à changer son itinéraire habituel.

**Manuel Franke** joue sur le dédoublement d'un des éléments de l'architecture : il installe un double plancher sur lequel le visiteur peut se promener. Si ce dernier peut, pendant quelques instants, accepter le niveau supérieur comme partie intégrale de la salle, sa forme étrange et la vue ouverte sous le plancher dès qu'on en descend, lui rappellent qu'il s'agit d'une sculpture. Installée après les autres oeuvres, cette sculpture se répand autour d'elles comme de l'eau, tout en gardant toujours une distance respectueuse.

Des larges pans de couleur reflètent la lumière et transforment la salle entière. La démarche de **Horst Schuler** consiste en effet à changer l'espace en utilisant la couleur. En se promenant à travers la 'SALLE: 335 DE LARGE' à FRI-ART, le visiteur découvre à chaque pas une nouvelle composition abstraite, faite de surfaces, de couleurs et de lumière.

Références : Galerie im KünstlerHaus Bremen, 1996; Kunst-Bulletin, No 12, 1994